

Le contentement dans un monde insatisfaisant

Texte : Philippiens 4.10-14

Le verset 10 nous donne le contexte de ce paragraphe : les Philippiens avaient envoyé un don pour soutenir Paul, ce qu'ils avaient déjà fait de temps en temps, depuis le tout début de leur église. (Les versets 15 et 16 nous montrent cela ; Paul était à Thessalonique tout de suite après avoir quitté Philippiques.) Mais d'une manière un peu étonnante, Paul leur dit en quelque sorte dans le début du verset 11 : « Merci, mais je n'en avais pas besoin. » Il n'est pas en train de « chercher du soutien » ou de demander de l'aide. Quelques années plus tôt, dans Actes 20.33, il avait dit qu'il n'a jamais désiré « ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne ».

Pourtant, ce n'est pas parce qu'il est riche, ou qu'il a tout ce qu'il aurait voulu. Dans la suite de notre texte de Philippiens 4, il dit qu'il sait ce que c'est d'avoir faim, d'être « dans la disette » (verset 12). S'il avait dit dans le verset cité d'Actes 20 qu'il n'a jamais désiré les vêtements des autres, c'est qu'il a connu des moments de grande pauvreté—on n'aurait jamais *l'idée* de « désirer les vêtements des autres » si on est correctement habillé. En plus, Paul est *en prison* (injustement !) quand il écrit sa lettre aux Philippiens. Il sait donc ce que cela veut dire de ne pas manger à sa faim, de ne pas pouvoir s'habiller comme il faut, d'être privé de liberté alors qu'il n'a rien fait de mal, de manquer du nécessaire pour une vie décente.

Comment se fait-il donc qu'un homme qui, par moments au moins, a connu une telle pauvreté, n'ait pas convoité l'argent, la nourriture, ou les vêtements des autres ? Il le dit dans ce texte : « J'ai *appris* à me contenter de l'état où je me trouve » (fin du verset 11). Il dira de nouveau dans le verset 12 qu'il a « appris » cette attitude. Ce n'est pas quelque chose qui vient naturellement ; c'est une discipline à apprendre. Et c'est Christ qui nous donne la force de l'apprendre ; c'est le sens du verset 13.

Cela ne veut pas dire qu'il n'est pas approprié pour des chrétiens d'aider ceux qui ont de réels besoins. Paul dit lui-même dans le verset 14 qu'ils ont bien fait de « prendre part à sa tribulation ». Mais le contentement, même dans des circonstances profondément insatisfaisantes, s'apprend. Et, paradoxalement, ce contentement au sein de l'insatisfaction donne beaucoup de ... satisfaction ! Ceux qui ne savent pas se contenter de leur situations difficiles sont aigris, tristes, déprimés. Ils ont le sentiment d'être constamment des victimes d'injustice, parce qu'ils estiment que le monde—et Dieu, aussi—leur *doivent* quelque chose de plus. Au lieu de se réjouir de ce qu'ils ont, ils rouspètent à cause de ce qu'ils n'ont pas.

Sujets de discussion (en petit groupe, ou tous ensemble, selon le cas) :

- 1) Quels sont les signes qu'on n'a pas « appris à se contenter de l'état où on se trouve » ? Peut-on avoir ce problème même si ces signes ne sont pas très forts ?
- 2) Le mécontentement résulte le plus souvent du fait de se focaliser sur ce qu'on n'a pas, au lieu de se réjouir de ce qu'on a. Essayez d'énumérer un maximum de choses qui nous viennent de la part de Dieu, dont nous bénéficions régulièrement, sans même y penser le plus souvent.
- 3) Sachant que le Seigneur met à notre disposition la force d'y arriver si nous le voulons bien, quelles attitudes, pratiques ou disciplines de pensée peuvent nous aider à apprendre le contentement, ?

Conclusion : Paul écrira à Timothée, quelques années après avoir rédigé l'épître aux Philippiens, que la vie avec le Seigneur nous apporte beaucoup « si l'on se contente de ce qu'on a » (1 Timothée 6.6). Tout le monde ne connaîtra pas toutes les épreuves que Paul a vécues, mais tout le monde, sans exception, passera par des moments difficiles, des moments où il n'a pas ce qui lui semble nécessaire pour une vie correcte. Si nous voulons trouver une vie heureuse dans de telles circonstances, ce ne sera pas en cherchant à éliminer tout ce qui est source de difficultés. Tant que ce monde subsiste, il y aura des difficultés. La seule vraie solution vient du fait de compter sur le Seigneur, de comprendre que même dans la souffrance son amour n'est pas mis en cause, et qu'il fait tout ce qui est nécessaire en vue de notre bien-être ultime, même si pour l'instant la vie est parfois très dure.